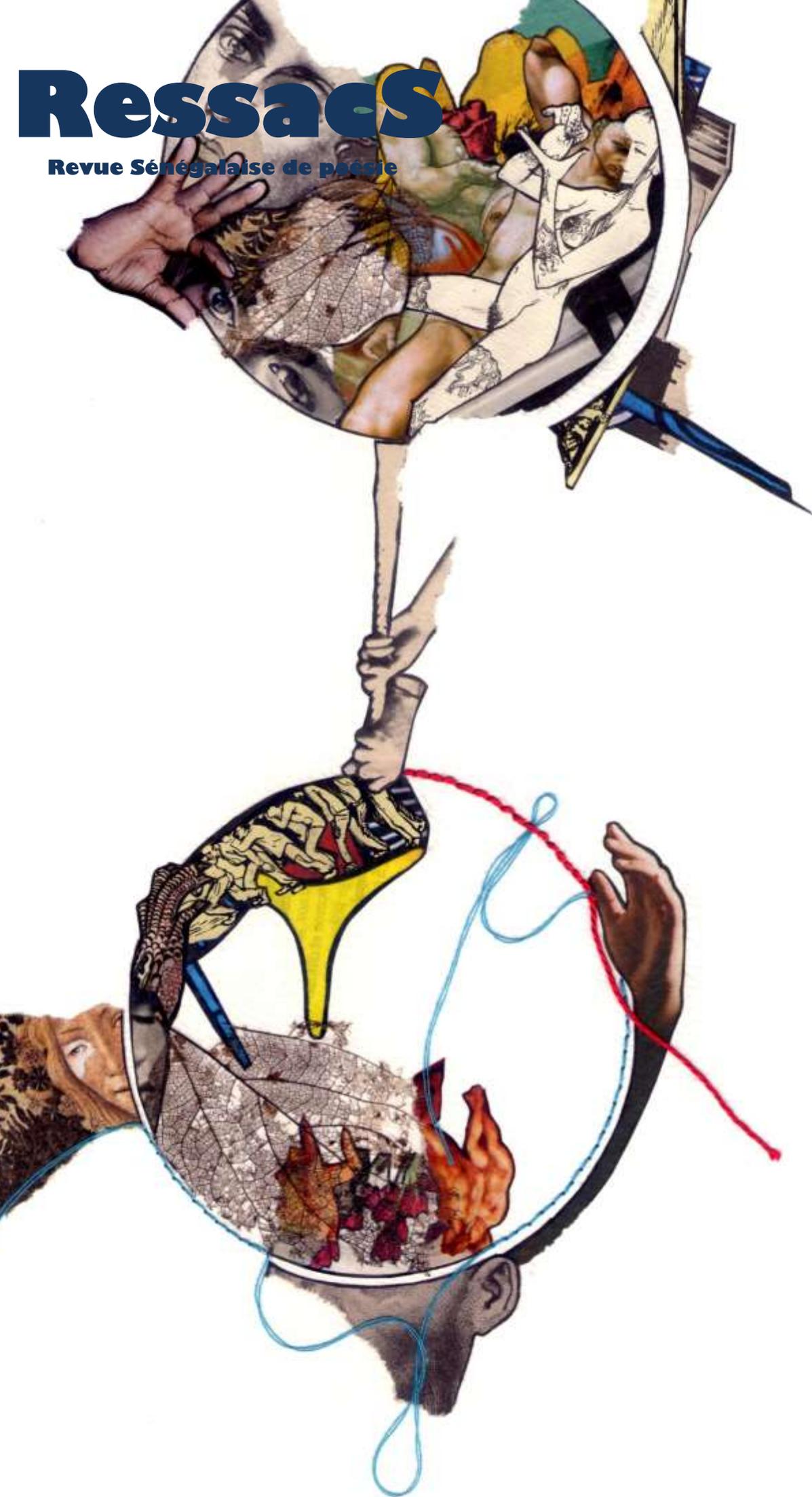


Ressacs

Revue Sénégalaise de poésie



N° 12
Juin 2022

Ressacs n°12

Couverture : « Ferme les yeux Erika » par Bournet Delbosc

SOMMAIRE



Éditorial

Page 06

La revue n°12 (en désordre)

Abdoulaye Diène Ndiaye	page 18
Thérèse Cigna	page 16
Sylvie Poisson	page 08
Ibrahima Mané	page 20
Hady Hane	page 09
Sandrine Davin	page 11
Marie-José Pascal	page 12
Christophe Condello	page 13
Susy Desrosiers	page 17
Mokhtar El Amraoui	page 19
Nadine Travacca	page 22
Clo Hamelin	page 33
Geneviève Catta	page 31
Yvan Robberechts	page 32

Rencontre avec...

Elisée Bec, fondateur de la revue Lichen page 25

Carte blanche

Baye Zennou Almoustapha page 30

Souvenirs

Boubou Hama (Niger) page 28

À propos des auteurs

LA REVUE RESSACS

∞ Revue de poésie à parution aléatoire ∞

<http://ressacs.eklablog.com>

[Ressacs | Facebook](#)



« J'ai des ressacs mugissants dans mes mains aux heures d'amour... Et trop souvent j'étreins d'irréelles écumes blanches qui fuient sous mon désir de chair...»

Jean Venturini

EDITORIAL

Dans cette vie à grande vitesse, où les réseaux sociaux dictent leur rythme et déforment les habitudes, il faut nécessairement s'adapter.

Le monde est devenu si dense, si dénué de patience, d'attention et déteste tant les déjà-vus. A telle enseigne qu'on dirait presque qu'exister n'a jamais été plus difficile qu'à notre époque. Dans ce contexte, les formes brèves gagnent davantage de place dans les habitudes des poètes. Elles sont vagues, mais éloquentes pour eux. Elles sont évanescence et pérennité.

« Seul l'éphémère dure » disait déjà Eugène Ionesco.

Bonne Lecture !



Par Thérèse Cigna

Fragile

tes pas vacillants fissurés
cherchent à renverser l'obscurité
dans les vestiges des désordres

tu ne comptes plus
les morts qui te parcourent
tu voudrais seulement que la souffrance se taise

tu espères
les fractures des rivières
qui délient l'inutile
celles qui accueillent les printemps

n'oublie pas
au creux de la faille
se cache fragile
une accalmie

lorsque se délieront les clartés
tu embrasseras tes chaos magnifiques
la déchirure de tes flancs
cette vaste étendue qu'est ta vie

Vaincus

Tout de toi, pourtant là était,
Et cette inertie, si frustrante.
Soupir ou souffle, guettés.
Présence, de toi si absente...

Souffrance et rides effacées,
Beauté lissée par soins, par eaux.
Pureté des lignes ; paix résignée.
Implacable et aveugle sceau !

Membres, tous ordres défiant !
Baya dépité à la Faucheuse ?
Ultime acte de rébellion ?
Ces mains si audacieuses...

Tant d'yeux, de larmes tant !
Pour qui ? Pour soi ? Eux-mêmes ?
Sentait-on ? Entendait-on ?
Le voudrions nous-même ?

Vessies pour lanternes

Du faisceau sacré du guide,
Lanterne, guère plus ne voulait.
Débusquer ténèbres et ombres,
Fardeau plus lourd il n'y avait.
Sacerdoce ? Médaille posthume ?

Doux sofas, à cris accueillant,
Ors, ripaille, couloirs et palais.
Cuissailles, luxure, bombances !
Sept portes, assez en étaient,
Pour clartés par vices vaincues

Gicler, nul ne saurait refuser,
À bourses que trop dodues
Saillir à tous vitraux se farder !
Et, clarté sur elle seule retenue,
Au diable soucis de gueux !

Des marais profonds, vessie !
Devant sceptre, comateuse.
Par pupitre déserté, éblouie.
Lueur malgré elle, baveuse,
Sans gloire, enfin victorieuse.

Portée par panurges hurlants,
D'espoirs et d'inlassable cœur.
Autel lustré, hasardeuse libation :

Patère ras d'acrimonies et sœurs ;
Franché baya à vipérin Nehustan

Grandeur, arlésienne pesteuse !
Vaincue, à jamais indomptable !
De tes fugacités, je me gausse,
Mon siège, là, toise tes épaules!
Ma route au prix de tout sang !

Effleurement d'être

Dehors est-ce la nuit
- L'infini -
Un ciel qui jette l'ancre
Aux vents blessés
Où le froid ronge
Les heures.

Au fond de l'âme
La mémoire s'effrite
Inexorablement.

- Entre silence et rêve
L'éphémère souvenir -

Le rouge et le noir

A présent, le cercle se referme, anneau hérissé
de mille tentacules, une inquiétante forêt de fusils se dresse
contre des remparts d'acier, peut-on encore chanter
la beauté d'une fleur qui s'ouvre ?
quand les heures empruntent à la nuit, la couleur du deuil,
que les yeux se voilent de l'ombre d'un linceul.
Le rouge et le noir se côtoient dessinant les contours douloureux
d'une guerre, une guerre de plus, une guerre de trop
s'écrit dans le grand livre de l'Histoire !
Comme tout semble vain dans ce « ciel bas et lourd » *
qui gronde sans répit, comme tout semble vain
quand la plume inondée de larmes et de sang,
s'oppose aux gants de fer et aux tirs des canons.

* Emprunté à un vers de Baudelaire

Citadelles de fumée

Éclairs
au cœur de clartés assombries
les yeux incendiés
par des fleurs de charbon
la mémoire devenue amnésique
les images défilent
dans la nuit
de notre inhumanité
une ville puis une autre
décèdent à petits feux
sur nos écrans de neige noire
la fraternité et l'aube s'effacent
devant l'éclatante résonance
des oiseaux de fonte
il n'y a plus de mains tendues
ni parfums d'enfance
nos bras ne protègent que la désillusion
nous ne comptons désormais
ni sur autrui
ni sur le temps qui trépasse
rien que les corps vidés
de leur substance
rien que des immeubles gruyère
habités d'ombres et d'imprévus
la paix est une guerre à finir

Kiev comme à Marioupol
citadelles de fumée
et de réverbères dessouchés
retiennent leur souffle
pour ne pas enflammer le brasier
de la désespérance
pour ne pas disperser les cendres
de leur âme brûlante
aux quatre vents
des jardins de l'oubli

Absurdité

Je suis sombre et noire,
Une route dans ta nuit,
Parsemée de flammes,
J'épouvante tes rêves.

Mes hurlements retentissent
Jusqu'au fond de tes entrailles,
Hommes, femmes et enfants
Je les broie en un instant.

Je suis comme toi, ô vie,
Impitoyable et redoutable,
J'écrase toute chaire.
De toi à moi, j'en suis fière.

Et toi petit enfant
Hurlant dans les bras de ta mère,
De ta peur je n'en ai que faire,
De tes cris, je m'en nourri.

Dans ma folie, je vous emmène
Vers les mystères de la mort.
Petits héros, je t'ai tiré aux sorts,
Car mon jeu, c'est la Guerre.

L'Arseillaise

Aux arts citoyens
Formez vos pygmaliions
D'un cœur pur
Dessignons, dessinons
Un nouvel horizon.

Que veut cette horde d'artistes ?
Qu'ont maltraite et injure
Vouloir les sortir de la piste,
Français, Ils font partie du futur.

Tremblez, gouvernants et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets homicides
Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)
Tout est artiste pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros
Les beaux- arts en produiront de nouveaux

Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous penserons à leurs galères
Et la trace de leurs vertus. (Bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que d'éviter leurs écueils
Nous aurons le sublime orgueil
De persévérer et de les suivre.

Indicible

*Colombes et papillons
se sont envolés*

paysages
plaines et rivières
que tu égares
au fond de ta poche

comme seuls bagages
tes origines
une peluche
tes comptines d'enfant

derrière toi
ta mère
ton père
sang et cendres

te hantent
la peur
les flammes
l'éphémère

tes petits pas
pèsent lourd
déjà trop de corbeaux
sur tes jeunes épaules

au bout de ton horizon
une terre d'accueil
des mains étrangères
se tendent vers toi

Promenade d'une âme solitaire

Elle se pavanait dans le jardin de la mort
Rencontrant de temps à autres nos mânes
Ces esprits de nos ancêtres perdues, condamnées à mort
Mon âme, elle, enroulée d'une soutane
Noire tel un ecclésiastique
Elle se déplaçait lentement
Doucement ; elle marchait mollement
Tout d'un coup, d'un geste frénétique
Elle s'arrêta ébahi
Par cette clarté lumineuse
Une lumière jaillit
Comme des lucioles en veilleuse
Elle se rendit vers la source
Qui le réveilla sans détour ; ce
N'était qu'un rêve du soir, sur ce
Je me retrouve encore dans la réalité, cette fameuse course
De la vie
Cette promenade n'aurait dû jamais finir
Je veux repartir
Dans ce lieu sombre
Sans lueur d'ombre

Afrique (acrostiche)

Ancêtre de toute l'humanité
Fidèle pour toujours à ta liberté
Riche en Arts en multiples minerais
Immense AFRIQUE par tes si belles diversités
Quel sublime magique continent tu es
Une histoire foisonnant d'épopées
Est la tienne à jamais contée chantée et dansée

Images sans contes

Le pollen électrique
Charme la musique stellaire de mon sang.
Il offre ses portées
Aux artères mortes de la ville.
Le cadavre du chat
Et les deux bras de la poupée
Pourrissent dans la canicule du port.
Les plus vieux des pêcheurs
N'ont plus rien à raconter.
Ils regardent la télé.

Dédales sourds

Les fibres des heures tissent
Les livres des jours

S'envolent en étincelles
Les sillons rêveurs des labours

S'ouvrent aux cris les dédales sourds
Et de nouvelles portes invitent les bras lourds
De tant de désespoirs à s'envoler
Telles des ailes fleurissant d'amour

Les goélands

Le ciel reste beau et calme.
Il vente très fort, des goélands,
Emporté par la tempête
Essaient vainement de remonter le vent.

Les goélands à l'orée de la nuit,
Ont appris comment le vent
Pouvait devenir un heaume pour eux,
Émigrent à travers les champs gris.

Je suis assis près des rochers
Et de l'autre côté de la mer,
L'horizon s'éloigne tristement
Derrière les collines fantômes.

J'aurais aimé être un oiseau,
Me blottir dans les feuilles
La tête dans la tiédeur des plumes
Pour fermer les paupières du jour.

Voici venir l'orage

Les cocotiers longent la côte sablonneuse
Leur feuillage verdoyant bercé par la brise marine
Attire mon regard, une mélodie ensoleillée
D'oiseaux migrants chante gaiement.

Les pieds dans le sable endormi
Je respire l'air sain de l'Atlantique
L'esprit au rythme frénétique des vagues
Dessine un voile de brume au crépuscule.

Les légers coups du ressac submergent
Mon cœur en une vive émotion...
Mes pensées les plus profondes et agitées
Tel un orage proche, grondent des souvenirs.

J'entends sous le feuillage l'eau qui tombe

Voici, venir l'orage, voilà l'éclair qui luit.
La pluie tombe sur les versants dénudés,
Et les eaux se précipitent en un torrent.



Thérèse Cigna — « la-passion-plaque-brossee-sur-chassis-peinture-mixte-plexi-et-metal »

Maïeutique

un mot tenu sous le joug
d'y songer tu trembles
t'interdis de dire

quelque chose palpite dans un coin
que nommer ferait disparaître

pour conjurer le charme
la langue biaise un temps
autour d'une syllabe

un tour de valse lente
de périphrases creuses

si ce n'était pas ça
le souffle qui grelotte
au fond de ta poitrine

si ce n'était que soubresaut
sourire courbe
tiédeur de petite fièvre

un spasme encore
l'ancre cède
répand aux lèvres l'ardeur nouvelle
d'un cri libère l'antre de Joie

Chassés -croisés

La gare retient des vies l'haleine métissée

Les bagages en bouquet
les enfants à la traîne

les artistes du jour attablés au piano
les doigts roulant glissando sur les écrans tactiles

L'œil rivé au panneau des départs
le voyageur s'attarde
piétine entre deux courants d'air

A l'arrivée sous le bras les journaux chiffonnés
les valises tirées à grandes enjambées
dans la hâte du dehors

La queue s'allonge pour trouver un chauffeur
les taxis tournoient sur l'asphalte
des regards en biais aux petites arnaques

Vous auriez pas une cigarette ?

L'heure est indécise
dilatée par l'attente

Il faut se tenir au bord



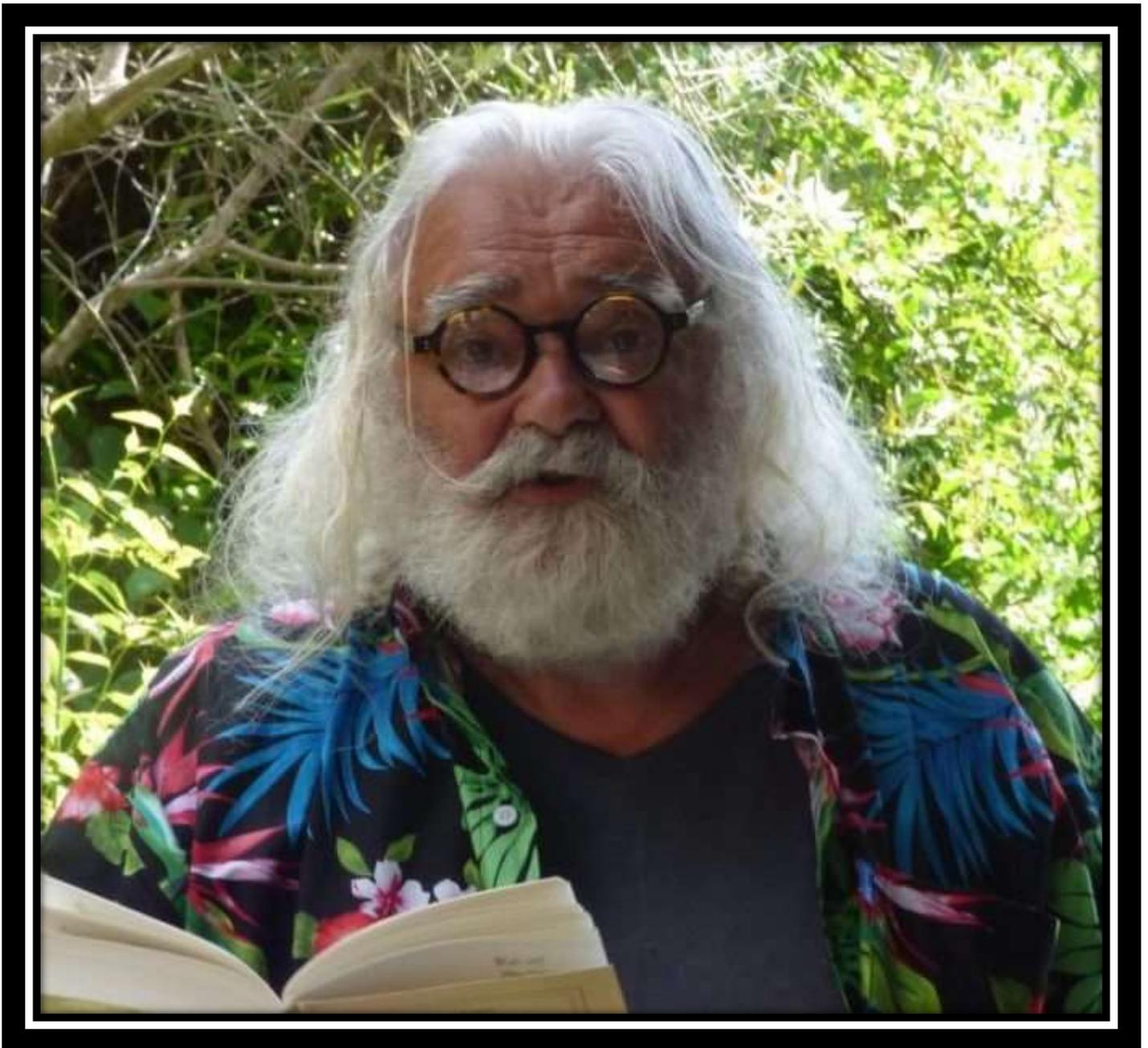
Thérèse Cigna — « Gongbi-rose »

RENCONTRE

Avec **Elisée Bec**



***Lichen** est l'une des revues en ligne d'expression française les plus fréquentées du moment. Ceci dit, autant cette [revue](#) créée en mars 2016 est incontournable auprès des amateurs de **poésie contemporaine**, autant l'unique pilote à bord maîtrise l'art de rester dans l'ombre. Pour ce numéro de *Ressacs*, nous sommes allés à la rencontre du druide des temps modernes qui se cache derrière les pages blanches et grises de *Lichen*, **Élisée Bec**.*



Elisée Bec

RR : Élisée Bec, on ne vous connaît pas vraiment. Pouvez-vous vous présenter ?

EB : Je suis un vieux bonhomme, enseignant à la retraite. Je n'écris pas moi-même (c'est peut-être pourquoi je reste "dans l'ombre" ?). J'aime lire la poésie depuis... très longtemps, depuis mon enfance même peut-être. Et j'aime partager mes découvertes, mes amitiés...

RR : Pourquoi avez-vous créé Lichen ?

EB : J'ai créé *Lichen* d'abord pour diffuser les poèmes de ma compagne (Colette Daviles-Estinès, qui n'avait, à l'époque, publié aucun recueil) et de quelques ami(e)s poètes. Je n'imaginai pas du tout, en mars 2016 (nous vivions alors sur l'île de la Réunion), qu'elle connaîtrait un tel développement (plus de 600 auteurs publiés à ce jour, donc en 6 ans et 2 mois)... ! Cela s'est fait un peu tout seul...

RR : Selon vous, qu'est-ce que la revue de poésie dématérialisée

apporte-t-elle au paysage poétique comme plus ?

EB : Je ne suis pas sûr que le fait qu'une revue de poésie soit dématérialisée plutôt que sous forme papier apporte vraiment quelque chose de plus au paysage de la poésie... C'est un lieu de plus pour les poètes... ? Je l'ai conçue sous cette forme pour plusieurs raisons : d'une part, à l'époque nous nous déplaçons beaucoup et cela ne m'a jamais posé de problème pour publier la revue où que je sois dans le monde (Réunion, Vietnam, Provence, Crète, Océanie...) ; d'autre part, je n'ai ni les moyens financiers, ni le temps, ni l'énergie pour mettre en pages, faire imprimer, faire façonner, expédier, gérer abonnements, stocks, distribution, ventes, etc. Avec l'informatique et Internet, toutes ces contraintes disparaissent et le travail est beaucoup plus facile. Cela dit, j'aime le papier, l'odeur de l'encre, tourner les pages d'un livre, d'un recueil ou d'une revue. C'est un choix uniquement pratique, pas du tout esthétique. En revanche, le choix esthétique, c'est cette sobriété : police très simple, sans sérif (sans empattement), gris sur blanc, etc.

RR : En tant qu' admin de Lichen quel contenu poétique privilégiez-vous ?

EB : J'ai choisi délibérément de ne publier dans *Lichen* que des textes (poésie ou prose) brefs. Très courts. Par goût et par fainéantise. Les bavard(e)s me fatiguent...

RR : Aujourd'hui, Lichen est une revue qui est plutôt bien connue. Selon vous, quelles sont les secrets de sa réussite ?

EB : Je vous avoue franchement que je n'en ai aucune idée... C'est un des mystères d'Internet, cette espèce de diffusion en étoile, en toile d'araignée, en arborescence... Personne ne maîtrise ça, j'imagine... ?

SOUVENIRS

à **BOUBOU HAMA**



Boubou Hama (1906- 29 janvier 1982) est un poète, philosophe, historien, homme de lettres et homme politique nigérien qui fut Président de l'Assemblée nationale du Niger de 1958 à 1974 et joua un rôle majeur dans la vie culturelle de son pays.

Né à Fonéko, petit village Songhaï à l'ouest du Niger qu'il évoquera dans ses livres, il étudie d'abord à l'école préparatoire de Téra (Niger) de 1916 à 1918, puis à l'école primaire régionale de Dori, commune anciennement située en Haute-Volta.

Boubou Hama est envoyé à l'école élémentaire supérieure (Classes de 6e et de 5e) de Ouagadougou afin de préparer le concours d'entrée à la célèbre École normale William Ponty de Dakar à laquelle il est admis en 1926.

En 1929, il devient le premier instituteur nigérien.

Membre de nombreuses organisations scientifiques et littéraires, il laisse une œuvre considérable sur la culture africaine. Il obtient le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1970 pour Kotia-Nima [1] et le prix Léopold Sédar Senghor pour Essai d'analyse de l'éducation africaine. En compagnie d'Andrée Clair, il écrit aussi des contes pour les jeunes.

En 2006, a été célébré le centenaire de sa naissance.

Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Boubou_Hama

Bibliographie :

Histoire du Gobir et de Sokoto, Paris, Présence africaine, cop. 1967
Kotia-Nima 1 : rencontre avec l'Europe, Paris, Présence africaine, 1968
Kotia-Nima 2, Paris, Présence africaine, (1968-69)
Kotia-Nima 3 : dialogue avec l'Occident, Paris, Présence africaine, 1969
Histoire traditionnelle d'un village songhay, Fonéko, Paris, Présence

africaine, 1970

L'Aventure extraordinaire de Bi Kado, fils de Noir, Paris, Présence
africaine, 1971

...

Princesse

Oui, Princesse !
le peuple a une âme et un génie.
O belle princesse !
c'est à l'âme du peuple
qu'il faut te marier,
te marier, princesse.
Les princes, les princesses,
chez nous,
naissent de l'amour du peuple.
Oui, Princesse !
la coutume est perfectible.
Elle ne peut l'être que
par l'action d'un prince
ou d'une princesse
qui incarnent le génie
de leurs peuples.

Boubou Hama, « Contes et Légendes du Niger t.1 »

CARTE BLANCHE

Baye Zennou Almoustapha



Le vieux mendiant

La nuit pleurait et la lune en paraissait rythmée,
Soudain un nuage de sang couvrit la brise parfumée.
Au-devant de moi un mendiant en haillons gisait près du mur effrité ;
Mon cœur à la chamade demeura en sanglots, consterné.
L'écho de l'effroi retentissant dans chacun de mes pas.
Aussi avais-je peur. De quoi ? Je ne savais pas
Il était bien minuit, une heure aux résonnances funèbres.
Il fixa sur moi son visage déchiré dans les ténèbres.
Je me penchais vers lui et lâcha quelques pièces qui résonnaient dans sa sébile,
Ensuite nos regards se touchaient, et comme sous l'apparence de sa peau sénile
Couvert par un manteau de laine
J'y retrouvais l'essence même de la misère humaine
Puis comme une eau qui prend sa source je m'en suis allé
Prétendant une humanité retrouvée et un cœur tristement allégé

Tout fait signe

elle se retire
amie douleur nudité
irrigation brûlante
mais ce pourrait être
la pluie la mer le vent l'air
— ce jumeau nécessaire
à la mort
à l'abandon
au manque
à l'inoubliable

après
il pousse des braises
pour venir fragmenter
les bois et les cieux
— ce destin
que tu as froissé
à te sauver
quand rien
sauf l'écorce
ne jaillissait de ta langue

tant
— tout émerveille et fait signe

Mélancolie

Nuit blanche, idées noires.

Il y a un insecte qui gratte... et gratte encore,
comme à farfouille dans mes synapses.

A travers les brumes céphalées, il gratte,
et chemine d'un pas lourd,
cuirassé de son exosquelette noir aux éclats de métal,
petit guerrier de l'apocalypse livré aux friches de ma mémoire...
c'est un bousier,
qui vient parfois avec la nuit, creuser les déjections du passé
et faire sa glaise puante de mes souvenirs les plus sombres.

Gratte... gratte encore...
Débusque les précipices oubliés, les abîmes enfouis,
les terreurs enfantines, les serments trahis,

et danse,
avec les ombres,
sur les arpèges surannés de la mélancolie.

Danse avec tes limites, comme les arbres...

Seigneur du Monde, je te vois, ta belle écorce
Rugueuse et tendre se serre contre moi.
Ta sève un peu plus loin, ton sang est sous ma peau.
Tu voyages près de moi depuis la nuit des temps.
Tu as tout en toi pour me sauver la vie.
M'inspirer de toi, ne pas t'abandonner pour d'autres galaxies.
Tu es né avant moi, avant mes vieux ancêtres.
Tu es resté debout de toutes les tempêtes.
Tu es mon aîné, je me dois de t'écouter, tu as tout à m'apprendre.
Tu transformes tes limites en aubaine, alors que pour moi elles deviennent une peine,
Démarcation, frontière, mur, zone douanière...
Aucun combat contre tes limites, tu danses avec elles.
Toujours vers le haut tu pousses avec lenteur.
Ta vigilance est telle qu'elle te donne des ailes.
Sans bouger, tu dois te restaurer avec ce qui éclot autour de ta grandeur.
Tu as pris tout ton temps pour faire cette harmonie.
Là où tu es, d'où tu es né.
Juste de l'eau, et du soleil, la vie...
Cette chimie de ton être qui nous tient à merveille.
Véritables échanges, tes palmes dans le vent sont essentielles à ton couvert.
Ton seul rejet ? Primordial déchet, substantiel à nos vies : l'oxygène.
Sans toi, nous ne sommes rien...

FESTIPO 10

Festival International de Poésie de Ndayane

Thème : « Les cultures : devoir d'enracinement et d'ouverture pour l'éveil et le rapprochement des peuples »



Festipo édition 2021 à Ndayane



Les Editions Baobab / Le FESTIPO de Ndey Ane

Tel. 77 352 71 47 / e mail ndayanepoesie@gmail.com

N°RCCM DU SIEGE / SNTHS 2008 C 1628

N.I.N.F.A. 004689397 DU 16/11/2012

OBJECTIUF DU FESTIPO (Festival International de Poésie) DE NDE - ANE

SOUS LA PRESIDENCE D'HONNEUR DE MONSIEUR MANÇOUR THIANDOUM. MAIRE DE LA COMMUNE POPENGUINE-NDAYANE SENEGAL, AUJOURD'HUI LE FESTIPO DE NDEY-ANE CELEBRE SA 10EME EDITION DU 9 AU 12 JUN 2022. INSHALLAH

SOUS LE HAUT PARRAINAGE DE : MADAMA ANY CONIE - GWENN ADU DE LA GRANDE BRETAGNE
MONSIEUR PAPA CHEIKH KANTE GRAND HOMME D'AFFAIRE AU MAL, MONSIEUR OMAR SENE NEB SEN SEN CHERCHEUR SUR LA CIVILISATION D'ORIGINE NEGRO AFRICAINE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL CANADA, MONSIEUR BAYTIR KA PRESIDENT DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE LETTRERS D'AFRIQUE ET DE L'OCEANIE, MONSIEUR ALIOUNE BADARA DIAGNE CHERCHEUR INFORMATICIEN MONSIEUR PIFRRF FAI L, SHERIS SAMSDINE DINO AÏDAR BIGNONA DOCTEUR IBRAHIMA NDIAYE CHEF DISTRICT DE POPENGUINE

LE FESTIPO DE NDEY-ANE EST UN EVENEMENT ANNUEL CULTUREL ET LITTERAIRE UN ESPACE DE RENCONTRE ENTRE GENS DE LETTRES, (POETES, SLAMEURS, CONTEURS) MUSICIENS ARTISTES PLASTICIENS. AVEC DES VISITES D'ECOLES ET ETABLISSEMENTS SCOLAIRES POUR TENIR DES CAUSERIES ENTRE ELEVES, PROFESSEURS ET ECRIVAINS AVANT LES EXAMENS; SURTOUT SUR LES OUVRAGES AU PROGRAMME

LE FESTIPO EST AUSSI UN MOMENT PROPICE A LA PROMOTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. AVEC L'INSTAURATION D'UN CONCOURS DE PRODUCTIONS D'ECRITS TANT EN FRANÇAIS, WOLOF QUE DANS D'AUTRES DIALECTES TEL LE SERERE (ACTIVITES PRIMEES) ET UN CONCOURS DE LECTURE EGALEMENT PRIME.

LE FESTIPO SE VEUT AUSSI UN MOMENT DE DETECTER DE NOUVEAUX TALENTS DANS DIVERS DOMAINE DE L'ART, DE LA POESIE ET DE LA MUSIQUE.

MAIS C'EST AUSSI UN MOMENT OU DES DONS SONT OFFERTS TANT AUX ECOLES FRANÇAISES QU'AUX ECOLES ARABES DE LA COMMUNE.

LE FESTIPO DETECTE, SELECTIONNE ET DECORE DES CITOYENS DE BONNE VOLONTE TOUJOURS LE FEESTIPO N'OUBLIE PAS DE SELECTIONNER ET DE DECORER DES CITOYENS TOUJOURS AUX SERVICES DE LEUR COMMUNAUTE;

Monsieur Alioune B. SENE

FESTIPO - NDAYANE
(Festiv. Intern. de Poésie de Ndayane)
LE PRESIDENT FONDATEUR

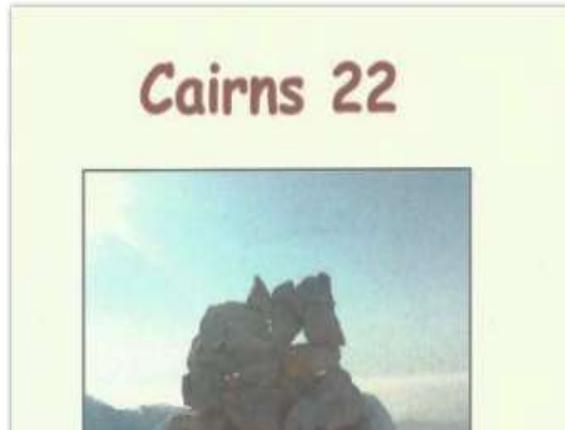




PROGRAMME DU FESTIPO 10 DU 9 AU 12 JUIN 2022

JEUDI	VENDREI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>MATIN 9h – 12h</p> <p>Reboisement : Place publique Artère principale</p> <p>ACCUEIL Ecole II – Tilène</p> <p>ALLOCUTIONS : Mots de Bienvenue de Monsieur le Directeur WANE Mots de Bienvenue de Monsieur le Coordinateur du FESTIPO Mots de Bienvenue de Monsieur le Représent. du Maire</p> <p>HEBERGEMENT : 18h 45 – 19h 45</p> <p>DINER – RECITAL : 20h – 22h Au Château du Parrain Mots de Bienvenue du Parrain Monsieur Alioune B. DIAGNE</p>	<p>MATIN 7h – 8h Petit Déjeuner</p> <p>Ecole Pop. Sérère 8h 30 – 12 30</p> <p>Mots de Bienvenue de Mme SENE Directrice</p> <p>Animation Saafi-Saafi Poésie Slam Conte EXPO-VENTE DE LIVRES D'OEUVRES ET D'ART</p> <p>APRES-MIDI 16h - 18h30 PLACE XAMBAR EXPO-VENTE DE LIVRES D'OEUVRES ET D'ART</p> <p>16h – 16h05 Mots du Parrain Monsieur Baytir KA</p> <p>16h10 - 16h50 Communication sur l'Edition au Sénégal et en Afrique (difficultés-perspects) par Pape Samba Badji et Salif Niokhor Diouf</p> <p>16h55 - 18h30 Animations Poésie Slam ; Saafi-Saafi DINER : 19h – 20h NUIT / 21h – 23h : Animations Poésie Slam Conte</p>	<p>MATIN 7h – 8h Petit Déjeuner</p> <p>CEREMONIE OFF. 9h – 13h</p> <p>AU CYBER CASE DE POPENGUINE 8h30 - 13h EXPO-VENTE DE LIVRES D'OEUVRES ET D'ART</p> <p>8h30 – 9h : Animation Saafi-Saafi Poésie Slam Conte</p> <p>9h 10 : Mots d'Ouverture du Doyen Monsieur Ndiassé NDIAYE</p> <p>9h 15 – 12h : Animation Saafi-Saafi Poésie Slam Conte ANIMATIONS</p> <p>APRES-MIDI Djaram Art 15h – 18 h EXPOS VENTE DE LIVRES ET D'ŒUVRES D'ART</p> <p>15h 30 : Mots de Bienvenue de Madame la Directrice Patricia GOMIS</p> <p>Mots du Parrain Monsieur Papa Cheikh KANTE Saafi Saafi Poésie Slam Conte</p>	<p>MATIN 7h – 8h Petit Déjeuner</p> <p>PLACE XAMBAR 9h-16h30 : EXPOS VENTE DE LIVRES ET D'ŒUVRES D'ART</p> <p>Animations Poésie Slam Conte Saafi-Saafi 9h30 - 10h Charles Emile Abdou CISS</p> <p>9h40 - 10h Thème du FESTIPO par le poète Ndogo Mbaye Docteur</p> <p>10h - 10h30 Prix des lauréats</p> <p>10h35 - 10h40 Mots du Président Fondateur du FESTIPO</p> <p>10h40 - 11h00 VERNISSAGE</p> <p>11h - 11h50 Animation Poésie Slam Saafi-Saafi</p> <p>11h50 - 12h Mots de clôture du FESTIPO 10 par Mr le Maire Mansour THIANDOU</p> <p>Monsieur Alioune Badara SENE Président Fondateur du FESTIPO de Ndey Ane.</p>

APPEL A TEXTES : ÊTRE HUMAIN ?



Cette année le numéro d'automne sera consacré au thème du festival du livre de Mouans-Sartoux : **ÊTRE HUMAIN ?**

Qu'ont à dire les poètes autour de ces deux mots et de leur point d'interrogation : **ÊTRE HUMAIN ?**

Qu'est-ce que le poème peut dire de l'Humain ? Comment peut-il témoigner de notre humanité ? Qu'est-ce qui nous rend humain ?

Marie-Louise Gourdon, Commissaire du festival :

- Être humain, pour moi, c'est une façon de vivre avec les autres, avec respect et attention. Je cite souvent Albert Jacquard qui a dit à Mouans-Sartoux lors d'un festival du livre : « je suis les liens que je tisse avec les autres »

Nous attendons vos propositions (trois textes maximum/personne) pour ce numéro 31 qui sera publié pour le festival du livre de Mouans-Sartoux le 7 octobre 2022.

Réception des poèmes jusqu'au 15 juin 2022 à patrickjoquel@orange.fr

Rappel : Cairns est une revue destinée aux enseignants et aux écoles, collèges, lycées. Dans le choix de vos propositions, pensez à garder cela en mémoire.

Quelques mots sur cairns :

Cairns est une revue qui paraît en début d'année scolaire et en janvier. Une de ses ambitions est de permettre au poème d'entrer dans les classes (maternelle, primaire, collège...); d'y être présent ! Simplement. Des poèmes inédits ou non. Des poètes contemporains. Un outil de langue, un outil de formation à la poésie, de découverte ! (nos abonnés sont principalement des enseignants ou des bcd/cdi).



Erika Bournet Delbosc, « Le doigt dans l'œil »

A PROPOS DES AUTEURS

1. Abdoulaye Diene Ndiaye (Sénégal)

Je suis poète sénégalais, conseiller en emploi et auto-emploi à l'agence nationale pour la promotion de l'emploi des jeunes au Sénégal
Diplômée aussi d'un master en gouvernance territoriale et politique publique
Je suis fasciné par la poésie j'aime la poésie !

2. Geneviève Catta (France)

Née en 1963, Geneviève Catta est auteure (prose et poésie) et récipiendaire du prix Paulette-Chevrier 2021. Elle anime des ateliers d'écriture dans les Laurentides (Québec) où elle réside. « Souffles avant », un recueil de nouvelles, a paru aux Éditions Le Lys Bleu (France) en 2021.

3. Nadine Travacca (France)

Elle est née au bord de la mer mais vit aujourd'hui en Savoie. Elle privilégie les formes courtes et l'écriture poétique. Publiée régulièrement dans diverses revues papier et numérique (Cairns, Verso, Cabaret, Comme en poésie, Mot à Maux, Traversées, Poésie première, Traction-Brabant, Poétisthme, Lichen), elle pratique également

4. Baye Zennou Almoustapha (France)

la lecture à voix haute pour le plaisir de dire et partager les mots des autres.
Il est né le 15 novembre 1998 à Maradi (Niger). Après l'obtention de son baccalauréat en 2018, il s'est inscrit à Swiss-Umef, où il étudie présentement les relations internationales et la diplomatie en année de master.
Baye Zennou Almoustapha est déjà auteur de deux recueils de poèmes ("ballet de fleurs" et "L'Éternité d'une soif") tous publiés chez Edilivre.

5. Ibrahima Mané (Sénégal)

Est un poète et romancier, né en 1992 à Ziguinchor, au Sénégalais. Depuis son jeune âge, il est passionné de l'écriture. Amoureux des lettres, sa plume lui a toujours servi d'appui pour exprimer son ressenti.

6. Marie-josé PASCAL

Marie-josé PASCAL est née en 1952 à Paris, elle écrit depuis l'enfance, membre de l'association le Capital des Mots, sociétaire de L'Académie internationale L'école de La Loire, elle a été publiée dans de nombreuses revues et anthologies : Humanisme Harmonie, Florilège, l'étrave, Traversées, L'agora, revue numérique des citoyens des lettres, anthologie Flamme vives, de l'Humain pour les Migrants.
Prix Charles Péguy 2020, prix Hubert Fillay 2021 pour le recueil « A deux voix »
Co-écrit avec Alain Morinais, Lauréate du concours « La renaissance 2021 »
sous l'égide de l'Académie Poétique et littéraire de Provence, Prix Jules Supervielle 2021 pour le recueil « Lanterne de papier », publication d'un recueil « les étoiles sous la cendre » par les éditions Le Capital des Mots.

7. Christophe Condello (France)

Il anime un blogue poétique (plus de 150 visiteurs chaque jour) qui porte son nom :
<http://christophecondello.wordpress.com/>
<https://www.babelio.com/auteur/Christophe-Condello/196407>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Christophe_Condello
Courriel : christophecondello@videotron.ca

8. Susy Desrosiers (Québec)

Vit au Québec. Auteure de théâtre et de poésie depuis 2012, elle a fait paraître trois recueils de poésie et quelques-uns de ses textes sont publiés dans une revue québécoise et dans des anthologies en France. Elle est lauréate de quelques prix au Québec.

9. Yvan Robberechts (France)

54 ans, faune à pieds de bouc, vit en France (Picardie)

avec sa compagne, un chien, deux chats et des grenouilles dans la tête.

Agent communal pour payer les crédits et poète parfois quand les grenouilles se mettent à chanter.

10. Hady Hane (Sénégal)

Je m'appelle Hady Hane et mon rapport à l'écriture je le trouve presque normal, du fait de ma formation académique de base, et d'un entourage très porté sur la lecture et les échanges d'assez bonne facture, très souvent impulsés par un père à la culture hors du commun.

J'écris beaucoup, souvent et depuis longtemps, mais ce n'est que maintenant que l'envie de publier commence.

11. Thérèse Cigna (France)

Née le Six Janvier 1961, à Saint Chamond (Loire). Thérèse Cigna, après des études de graphisme, entre dans la vie professionnelle comme correctrice au journal ' Le Dauphiné Libéré – Progrès'. Parallèlement à cette activité elle consacre ses loisirs à l'écriture et à l'expression picturale et graphiste. Après avoir participé à des salons du Livre et de peinture. Elle trouve son plein épanouissement dans la découverte d'une forme d'Art qui devient rapidement sa spécificité. Dans un esprit totalement novateur elle utilise des supports peu courants, parfois surprenants comme, ainsi, des pellicules de radiologie, déjà impressionnées. Fortement inspirée par la Cabale et de polyculture spirituelle : Chinoise, hébraïque, coranique, par des signes finement ciselés dans l'épaisseur du support, elle invite à pénétrer dans son monde de réflexion. Elle définit son art : « ART Extrême ». Elle a obtenu le Premier prix du Salon des Artistes en 2012. Il s'agit bien d'un Art confirmé qu'il faut découvrir.

12. Erika Bournet Delbosc (France)

Je dis vouloir tendre un fil, le bras, une image, pour me relier à ce que je vois. Dans le sens où je lie, je monte, j'agence, où je ne tiens qu'à un fil, au point où s'entrecroisent ma fiction et vos réalités. Dans le sens où je cherche une "image/témoin" concise comme un geste, qui fasse signe comme on hèle, qui frappe comme une arme ou une note, nette dans sa fréquence et dans l'immédiateté d'un appel. Mes collages sont des mues. Des révolutions sourdes.

Publications récentes : Revue Rose Sélavy, Revue Encre[s], Revue Les Impromptus, Revue Méninge, E-Revues Le Soc, E-Revue Région Centrale, Revue Revu, Revue Le Coquelicot,

<http://erikabournet.fr> https://retroavanguardia.com/gallery-of-friends/albums/Erika_Bournet

13. Mokhtar El Amraoui (TUNISIE)

Il est poète algérois-tunisien d'expression française né le 19 mai 1955 à Mateur, en Tunisie, d'un père algérien et d'une mère tunisienne. Il a enseigné la littérature et la civilisation françaises pendant plus de trois décennies. Passionné de Poésie, depuis son enfance, il a publié quatre recueils. Le premier, en 2010, s'intitule "Arpèges sur les ailes de mes ans", le second, en 2014, "Le souffle des ressacs" et les troisième et quatrième en 2019, successivement « Chante, aube, que dansent tes plumes ! » et « Dans le tumulte du labyrinthe ».

14. Sylvie Poisson (CANADA)

Sylvie Poisson est une poète qui vit à Trois-Rivières (Québec, Canada).

Passionnée de littérature depuis l'enfance, elle a participé au fil des années à plusieurs formations et ateliers d'écriture.

Elle a publié deux recueils de poésie : « Les clartés offertes » en 2013 et « Les rives accordées » en 2018 ainsi que dans quelques revues et collectifs. Sylvie a animé des ateliers d'écriture et a pris part à diverses prestations poétiques. Elle a été invitée au Festival international de la poésie de Trois-Rivières depuis 2015.

Blog : <https://sylviepoissonecrivaine.blogspot.com/> Facebook : <https://www.facebook.com/sylviepoissonecrivaine>

15. Clo Hamelin (France)

Partant du principe que l'existence est un terrain d'exploration et qu'il est bon d'y exercer diverses activités humaines, elle expérimente plusieurs métiers.

Après des études d'art dramatique au Conservatoire national de Paris, elle s'intéresse au milieu carcéral psychiatrique, et part étudier comme infirmière à l'hôpital Sainte-Anne de Paris, où elle est sensibilisée à l'art brut. Plus tard, après une formation chez les Compagnons de France, qui ne lui donnera pas satisfaction dans le domaine professionnel en tant que peintre-décoratrice, et devenue maman, elle sera maquettiste, typographe, puis journaliste, et étudiera l'art de la photographie.

Elle présentera une exposition sur l'exclusion et les mal-logés du Dal de la rue du Dragon à Paris, à l'Université de Caen, puis aux « Portes ouvertes de Belleville », ainsi qu'à la galerie « Glaz'Art » à Paris. Quelques images feront l'objet de parutions pour la presse.

Dépôt légal SODAV 2019

ISSN : 2712-7311

Archives du Sénégal. © **La revue Ressacs et les auteurs. 2022**

Tous droits réservés

Œuvres : **Thérèse CIGNA & Erika B.D.** Tous droits réservés.

Toute reproduction partielle ou complète sans autorisation est interdite.